



Les yeux dans les yeux



Bulletin de réflexions des Jeunes pour la France - n°3 - Décembre 2006

« Les esprits sont comme des parachutes.
Ils ne fonctionnent que quand ils sont ouverts »

Louis Pauwels

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs, en cette veille de fêtes de fin d'année nous vous proposons dans ce nouveau numéro de dresser un premier bilan de l'année 2006, de réfléchir ensemble sur la tolérance et son seuil et enfin d'aborder sereinement le thème de l'islam à travers un livre fort intéressant, présenté dans la dernière rubrique de ce numéro trois. Toute l'équipe de la rédaction et les Jeunes Pour la France vous souhaitent de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et vous donnent rendez-vous en 2007. Joyeux Noël et bon réveillon!!

Flavien B.

De la tolérance (et de son seuil)

Bertrand Russel écrivait : « *Il faut vaincre par la tolérance le vieux mécanisme de la haine qui nous incite à agresser les autres tribus. La tolérance est l'intelligence* ».

Quoi de plus vrai ?

Il ne faut ni prêcher la haine, ni l'intolérance. Il ne faut agresser personne. Il faut au contraire se battre pour une paix juste et durable, pour une communion entre les « tribus » et un œcuménisme indispensable. Etre capable de tolérance est un stade que l'Homme civilisé a atteint, nul ne peut le nier, ni revenir dessus.

Mais chacun doit comprendre que la médaille de la tolérance a son revers. Que l'extrême-tolérance est aussi dangereuse que l'extrême-gauche ou l'extrême-droite. Que si savoir tolérer est une vertu, tout tolérer est une grave erreur. Que si rechercher la paix est un devoir, le pacifisme à outrance est une attitude suicidaire. L'Histoire nous l'a montré. Que lorsqu'on attaque notre Histoire et nos valeurs (dont la tolérance, la vraie), il faut savoir répondre par la fermeté et l'intransigeance.

Etre intransigent sur le statut de la femme dans notre société (que les islamistes voudraient remettre en cause), sur les racines judéo-chrétiennes de notre pays (dont Bruxelles s'attache à faire disparaître les traces), sur la valeur du travail, la méritocratie (que les 35heures de la gauche renient), sur l'égalité absolue entre les citoyens (que la discrimination positive de Nicolas Sarkozy désintègre), sur les valeurs de la famille (menacées par les positions prises sur le mariage homosexuel et l'homoparentalité (...))



- Sommaire -

Edito p: 1

Réflexions p: 1 - 2

Lecture du mois p: 3 - 4

Espace détente p: 4

« Ce n'est pas la force mais la persévérance qui fait les grandes choses. »

Samuel Johnson



par l'ensemble de la classe politique. Si l'intelligence nous commande d'être tolérant, elle nous commande aussi de savoir reconnaître le seuil de la tolérance. Car sans seuil, la tolérance perd

tout son sens. On ne peut pas tout tolérer ; on ne le doit pas. **L'intelligence commande parfois de dire non.**

Nathanael R.

Y a-t-il un capitaine à la barre du paquebot France?

Alors que les fêtes de fin d'années approchent le moment de dresser un premier bilan de l'année qui vient de s'écouler est venu. Le moins que l'on puisse dire c'est que le paquebot France navigue en eaux troubles et que son capitaine, faute de maintenir le cap vers un horizon dégagé, sombre dans les abysses. Fort de ses réussites économiques vendéennes et de son expérience du terrain, Philippe de Villiers, du haut de sa vigie, s'est efforcé de mettre en garde le sinistre équipage et les malheureux passagers contre les différents écueils qui ont parsemé cette année écoulée. L'année 2006 aura été maquée par trois thèmes principaux: l'Islam et son lots d'événements internationaux, la crise des Institutions de la République, et enfin la décrépitude de l'économie française en plein marasme.

L'année 2006 a commencé par la victoire aux élections législatives en Palestine du mouvement politique terroriste proche des Frères Musulmans, le Hamas, alors que dans le même temps Sharon était victime d'une grave attaque cérébrale qui le plongeait dans un coma prolongé. En Iran le président Ahmadinejad réaffirmait ses propos négationnistes et belliqueux contre Israël, alors qu'en Irak Chiïtes et Sunnites peinent à trouver une issue à la guerre civile. La virulence de l'islam radical est montée d'un cran tant dans le discours que dans les actes. Un peu partout les services secrets occidentaux sont sur les dents, surveillant minutieusement les réseaux infiltrés. C'est ainsi qu'en août une nouvelle vague d'attentats à l'aéroport de Londres est déjouée, alors qu'en France, la publication du livre « Les mosquées de Roissy » par Philippe de Villiers révèlent au grand public que des bagagistes islamistes sont fichés par les services secrets, et que l'islam radical impose progressivement sa loi, ses us et coutumes un peu partout sur le territoire de la République. Enfin

c'est le Pape qui devient la cible des critiques des musulmans dans le monde, lors de son discours de Ratisbonne et de son voyage en Turquie, dernièrement.

2006 aura été également marqué par la crise des Institutions de la République, et ce à travers les péripéties du CPE, l'affaire Clearstream et les suites d'Outreau, mais aussi les coups politiques tordus au sein du gouvernement ou de l'opposition. Villiers, pourfendeur de la corruption (Affaire Urba (PS), et Pasqua (RPF)), s'est insurgé de voir l'état de déliquescence dans lequel la République, l'Etat et le gouvernement sont tombés. La justice condamne des innocents, relâchent des coupables, pendant que les ministres se poignent dans le dos par comptes bancaires interposés ou par petits mots bien sentis. Face aux excités de la gauche totalitaire, le gouvernement recule et Chirac, dont le prestige n'a d'égal que sa couardise, croit bon de devoir finir son « règne » en donnant à chaque occasion les clés des réformes futures aux syndicats les plus archaïques d'Europe.

Piètre situation également que celle de l'économie française, qui obtient un zéro pointé de croissance du PIB au troisième trimestre, alors que les comptes socio et budgétaires sont tous dans le rouge. Quant au pouvoir d'achat, il s'amenuise, sous l'effet de l'inflation et de la stagnation des salaires, et sous les coups de boulot de prélèvements toujours plus nombreux, et ce en dépit des pseudos réformes fiscales. Les révolutions ont toujours été précédées par une situation économique mauvaise, une crise de régime et une explosion du corps social. 2007 sera peut-être l'aube d'une ère nouvelle, qui sait... peut-être entendrons-nous « Les commandes sont à vous mon Capitaine... »

Flavien B.

« Un homme politique pense à la prochaine élection. Un homme d'Etat pense à la prochaine génération. »

J.F. Clarke,



Un autre regard sur l'islam

C'est ce qu'essaie de faire Jean Alcader dans son livre « *Le vrai visage de l'islam* ». De très nombreuses études et analyses existent, depuis des écrits médiévaux aux grands islamologues du siècle passé. Des hommes du 20ème siècle en ont fait l'expérience, aussi différents l'un de l'autre qu'un Charles de Foucault ou qu'une Chadortt Djavann. Les visions de l'islam se rejoignent pourtant. Mais rares sont les études complètes depuis ses origines. Ce n'est pas la moindre des qualités du livre de Jean Alcader que de nous faire un panorama de l'histoire de cette religion fondée par Mahomet, et de nous donner à lire une analyse psychologique et sociopolitique (*Le vrai visage de l'islam* – Editions Kyrollos), même s'il lui manque une recherche archéologique plus fouillée (qui n'est pas autorisée en Arabie Saoudite). L'ouvrage, constitué de nombreux paragraphes, est claire et concis, et la lecture est agréable.

L'auteur, ayant des origines arabo-musulmanes et maîtrisant parfaitement l'arabe, est licencié d'Etat en théologie. Son étude permet de répondre à des questions que tout le monde se pose : Si l'islamisme, parce que violent et aveugle est condamnable, l'islam l'est-il dans sa globalité ? N'y a-t-il pas plusieurs islam correspondant à diverses interprétations du Coran ?

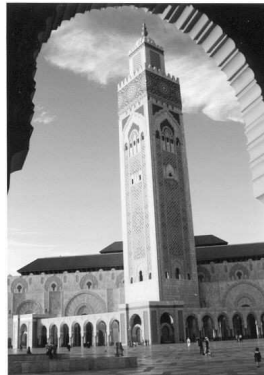
Jean Alcader commence par les origines de l'islam. Son fondateur est Mahomet, caravanier d'une bourgade prospère de la péninsule arabique. Au fil de ses voyages il rencontre des groupes monothéistes juifs et chrétiens, mais aussi des groupes gnostiques qui adoptent le message de Jésus-Christ mais refusent totalement sa divinité supposée. C'est à ces groupes que Mahomet adhère, quand au début du 7ème siècle il semble voir des apparitions. L'Ange Gabriel lui tend un rouleau, c'est la première sourate (ou chapitre). D'autres viendront.

Première interrogation : Allah donne direc-

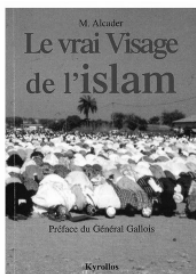
tement son livre à Mahomet par le biais de l'Ange Gabriel. **Le Coran est un livre créé.** Cette hypothèse peut sembler étonnante, mais c'est la théorie que soutient imperturbablement l'islam. De plus l'étude du Coran permet de voir que de nombreuses traditions de l'islam (comme ses « cinq piliers ») sont tout simplement empruntées au judéo-christianisme. De même que les premières sourates ressemblent fortement à des passages de l'Ancien Testament. Pour Jean Alcader, l'islam n'apporte aucune révélation nouvelle. Mais les similitudes s'arrêtent là.

L'auteur se demande en effet pourquoi l'islam ne se prête jamais à la critique des sources non plus qu'à la recherche archéologique. Le professeur égyptien Ashraf Sadek explique : « Le Coran pour un musulman, ne peut être soumis à une critique scientifique. On ne discute ni le contenu ni l'origine du Coran » (p.47). Anne-Marie Delcambre, docteur en civilisation islamique, s'appuie sur de nombreux versets pour affirmer que « ce qui n'est absolument pas toléré c'est la remise en question, le doute, la recherche critique. Le musulman ne se soumet qu'à Allah » (dans *L'islam des interdits*, éd. DDB, p.73). Sinon le risque est l'« apostasie », péché légalement passible de la peine de mort dans plusieurs pays musulmans. D'ailleurs Jean Alcader rappelle que « le terme même d'islam, tiré du verbe *aslama* (être soumis), signifie en langue arabe la soumission » (p.64).

Toute une autre partie du livre porte sur un point fondamental qui ressort à la lecture du Coran : l'islam rejette tout ce qui n'est pas lui-même. En partant de la *chahada*, le « credo » des musulmans qui affirme dans une étonnante négation « Il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah, et Mahomet est son prophète », l'auteur affirme que le caractère de l'islam est essentiellement une posture d'opposition. Opposition à ceux qui croient en un autre dieu ou qui ne pense pas (...)



que Mahomet est le dernier prophète, opposition à ceux qui ne croient pas spécialement, opposition enfin à ceux qui croient en le mystère de l'Incarnation (ce Dieu fait homme que serait Jésus-Christ). Ce caractère spécifique se retrouve dans le Coran, où de très nombreux versets appellent à la guerre contre le non-musulman : c'est le djihad. Rappelons-en quelques-uns pour la forme : « Combattez les infidèles jusqu'à leur soumission et que l'islam seul règne » (S.2, 193), « Quand les musulmans tuent les infidèles c'est Allah qui les tue en réalité » (S.8, 17), « Ceux qui rejettent Allah sont les pires des bêtes » (S.8, 55)... « Enfin toute la Sourate 9 en appelle au djihad et est remplie d'injonction au combat contre les « infidèles » ». (p.113). Pour se faire une idée plus précise, on peut aller sur le très officiel site de l'Union des Organisations Islamiques de France (UOIF), dans la rubrique « le Saint Coran » ; il est possible de rechercher des mots clés ; si on tape mécréant, quinze pages remplies de versets violents apparaissent !



principes de la République française (*Les versets incompatibles*, éd. De Paris). L'auteur reprend en outre ce passage très intéressant du mensuel « Permanences » : « La charia à laquelle tout musulman se doit d'obéir, (corpus législatif de l'islam) est à la fois un code de droit canon, un code civil, un code du commerce, un code de procédure... » (Nov. 2002).

Cette étude de Jean Alcader procède d'une analyse historique et doctrinale, mais elle n'est pas exhaustive. N'y est pas relatée la situation de la femme dans l'islam (pour cela il faut lire *Bas les voiles !* de Chahdort Djavann), ni la question de la culture islamique au sens large (qui vaut à certaines municipalités pas très courageuses de faire des horaires différentes selon les sexes dans les piscines, de servir des repas hallal à la cantine ou d'imposer aux instituteurs de se surveiller), non plus que l'évolution ultérieure et la fracture entre chiites et sunnites.

Pour terminer, laissons la parole à un homme politique courageux qui connaît bien l'islam: «**Il y a des musulmans modérés, il n'y a pas d'islam modéré. Il ne faut pas confondre les Hommes et les principes.**» C'est en tout cas l'avis de Jean Alcader.

Ludovic G.



			6	2	8		
4					5		
8			1				2
	8		6				9
	3	2			7	5	
7				3		6	
9			3				4
		7					5
	1		9	2			



			4	5	7		
9				8			4
		2	6	1			
						3	
8		3				9	1
	7						
			9	4	6		
6			7				2
1		4		5			

- Contacts -

jeunespourlafrance75@yahoo.fr

Equipe de rédaction:
jpf.redaction@gmail.com



<http://jeunes.pourlafrance.fr>

<http://jeunesetpatriotes.blogspot.com>